

## **Avoir Apple comme plus gros client n'a-t-il que des avantages pour STMicroelectronics ?**

(...)

STMicroelectronics se targue d'avoir comme premier client Apple, plus gros acheteur de semi-conducteurs au monde devant Samsung Electronics et Huawei selon le cabinet Gartner. Depuis cinq ans, son poids dans le chiffre d'affaires du fabricant franco-italien de puces ne cesse d'augmenter, grimant de 10,5 % en 2017 à 23,9 % en 2020. Aucun autre client ne dépasse la barre de 10 %. Le géant de Mountain View a complètement remplacé le client Nokia, dont le poids dans le chiffre d'affaires de STMicroelectronics culminait au temps de sa splendeur dans les mobiles à 22,4 % en 2005.

L'effondrement de Nokia dans les mobiles a précipité STMicroelectronics dans six années de marasme. C'est en grande partie grâce à la montée en puissance du client Apple que le groupe a pu rebondir jusqu'à atteindre un chiffre d'affaires de 10,22 milliards de dollars en 2020, proche du pic de 10,35 milliards de dollars enregistré en 2011. Mais cette situation de dépendance envers un client réputé aussi puissant que capricieux commence à inquiéter les investisseurs. Certains se demandent même si elle est bénéfique pour l'entreprise. C'est le cas de l'analyste Michael Fitzsimmons, blogueur financier sur le site boursier Seeking Alpha. Il semble avoir été déçu par les résultats du premier trimestre 2021 où le chiffre d'affaires s'affiche pourtant en hausse annuelle de 35,2 % à 3,02 milliards de dollars et la marge d'exploitation en progression annuelle de 420 points de base à 14,6 %.

### **Des marges jugées inhabituellement faibles**

(...)

L'analyste compare les performances financières de STMicroelectronics à celles de trois autres sociétés cotées de semi-conducteurs, dont Texas Instruments, une entreprise américaine au profil comparable tant en produits qu'en marchés mais qui affiche au premier trimestre 2021 une marge brute de 64,6% et une marge d'exploitation de 45,2%. " C'est une énorme différence par rapport aux marges de STMicroelectronics, estime-t-il. (...)

Pour Michael Fitzsimmons, deux principales raisons expliqueraient les piètres marges de STMicroelectronics en comparaison de ses pairs. Il pointe d'abord les liens avec l'Etat français, actionnaire à parité avec l'Etat italien à hauteur ensemble de 27,6 % du capital. Il voit ces liens néfastes à la rentabilité par l'influence qu'ils exercent sur la politique sociale de l'entreprise. L'autre raison tiendrait au poids élevé d'Apple en tant que client. " Je dis cela parce qu'Apple se réserve la maîtrise en interne des puces à fortes marges comme les microprocesseurs M1 fabriqués chez TSMC, explique-t-il. Cela signifie que beaucoup de ce que je qualifierais de solutions silicium de deuxième niveau comme les composants discrets, les capteurs ou les microcontrôleurs proviennent de fournisseurs externes comme STMicroelectronics, soumis sans aucun doute à de fortes pressions de la part d'Apple sur les marges. "

### **Risque d'être lâché par Apple**

A cela s'ajoute le risque d'être lâché un jour par Apple au profit de concurrents comme cela été le cas au milieu des années 2010 dans les détecteurs de mouvements Mems au profit de Bosch et InvenSense, aujourd'hui dans le groupe japonais TDK. En mars 2021, l'entreprise a d'ailleurs pâti en Bourse de rumeurs prêtant à Apple l'intention de remplacer STMicroelectronics par des fournisseurs alternatifs du détecteur infrarouge 3D du dispositif Face ID et de la puce de recharge sans fil. A la présentation des résultats du premier trimestre 2021, le président du directoire et directeur général, Jean-Marc Chéry, s'est montré rassurant en indiquant disposer d'une visibilité de trois ans sur la fourniture des composants développés sur mesure (comme le détecteur infrarouge 3D) pour Apple sans toutefois jamais citer le nom de l'entreprise. (...)

Ridha Loukil Grand reporter électronique et informatique